

13^e
édition

PROGRAMME

R.I.G.P

RENCONTRES
INTERNATIONALES
DE LA GESTION PUBLIQUE

Bercy

CENTRE DE
CONFÉRENCES
PIERRE MENDÈS-FRANCE

14 mai
2014



EN FINIR AVEC LE NEW PUBLIC MANAGEMENT

DE NOUVELLES PERSPECTIVES POUR L'ACTION PUBLIQUE

Colloque organisé par



PROGRAMME

8 h 30 | Café d'accueil

9 h 00 | Allocution de bienvenue par Mylène Orange-Louboutin,
directrice générale de l'IGPDE

9 h 10 | Ouverture par Laurent de Jekhowsky,
secrétaire général des ministères économiques et financiers

9 h 30 | Conférence plénière d'Ezra Suleiman, professeur de science politique
à l'université de Princeton (EUA) : LE NPM, DÉMANTÈLEMENT DE LA DÉMOCRATIE ?

10 h 15 | Ateliers :

LE NEW PUBLIC MANAGEMENT, APPROCHES INTERNATIONALES DES SERVICES PUBLICS

- Atelier #1 – The one best way : un ou des NPM? (côté rue)
- Atelier #2 – Le rôle des institutions internationales dans la diffusion du NPM (côté cour)

11 h 30 | Ateliers :

LES EFFETS DU NEW PUBLIC MANAGEMENT, APPROCHE THÉMATIQUE DES SERVICES PUBLICS

- Atelier #3 – Le NPM à l'hôpital, une modernisation avortée? (côté cour)
 - Atelier #4 – De l'utilisateur au client : un changement de paradigme (côté rue)
-

12 h 45 | Cocktail

14 h 15 | Restitution des ateliers
par Françoise Waitrop, cheffe de mission, SGMAP

14 h 30 | Six conférences en scène : QUELLES ALTERNATIVES AU NEW PUBLIC MANAGEMENT ?

16 h 30 | Débat entre les participants et les conférenciers
animé par Ezra Suleiman

17 h 00 | Clôture du colloque

EN FINIR AVEC LE NEW PUBLIC MANAGEMENT

«En finir avec le New Public Management». Ce titre volontairement iconoclaste témoigne de la volonté de réflexion et d'évolution qui se manifeste au sein des administrations publiques. Après trois décennies de discours sur la bureaucratie et la supériorité des méthodes issues du privé, les Rencontres internationales de la gestion publique 2014 se proposent d'établir un bilan critique du NPM en confrontant certaines pratiques aux plus récents travaux de recherche en sciences humaines et sociales et de tracer de nouvelles perspectives.

L'IGPDE organise les Rencontres internationales de la gestion publique depuis 2002. Cette 13^e édition est l'occasion d'aller au-delà des formats traditionnels des colloques pour faire place à des innovations. Nous avons donc choisi de remplacer les tables rondes par des ateliers, de proposer des conférences courtes, de type TED[®], accompagnées de cartes heuristiques (éditées en collaboration avec l'Institut de recherche et d'innovation) et d'encourager la participation au moyen de cartons et d'un live-tweet.

Mylène Orange-Louboutin
Directrice générale de l'IGPDE

Règles du jeu des tweets

Connectez-vous avec votre compte Twitter à la page de l'événement. À l'aide du jeu de boutons suivants, vous pouvez positionner votre tweet dans l'espace polémique :



pour argumenter dans le sens du conférencier, ou simplement pour l'approuver



pour marquer une opposition avec le propos tenu par le conférencier



pour signaler une source complémentaire, une référence d'ouvrage, un lien vers un site ou vers un autre tweet



pour poser une question au conférencier, au modérateur ou à la communauté

Règles du jeu des ateliers

Vous trouverez à la fin de ce programme un carton à deux faces. Loin de vouloir transformer ces rencontres en arène, l'IGPDE expérimente un moyen de communication entre le public et les présidents d'atelier. Montrer la face rouge interpelle l'animateur sur la nécessité de revenir sur les points du débat, la face verte permet de signifier votre accord avec les propos énoncés.

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

LE NEW PUBLIC MANAGEMENT,
DÉMANTÈLEMENT DE LA DÉMOCRATIE ?



Prolongeant la thèse développée dans *Le démantèlement de l'État démocratique* (Seuil, 2005), Ezra Suleiman abordera l'histoire du New Public Management entendu comme l'art néolibéral de gestion de l'Administration. Où et comment ce projet à forte dose idéologique est-il né? Quelles sont ses principales composantes et quels ont été leurs effets sur les administrations publiques? Il montrera en quoi le NPM a inspiré et encouragé de nombreuses vagues de réformes en Europe et dans le monde.

L'approche d'Ezra Suleiman présente la spécificité de souligner en quoi la France se distingue historiquement de cette tendance. Contre les idées reçues, il avance que le NPM n'a finalement que très peu infiltré les programmes de transformation publique. En revanche, ce serait aujourd'hui en période de crise que ses méthodes sembleraient s'imposer avec d'autant plus d'acuité.

Ezra Suleiman est professeur de science politique à l'université de Princeton. Il a été pendant plusieurs années professeur à Sciences Po Paris. Il a également enseigné et travaillé dans des centres de recherche en Angleterre, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Italie et en Espagne. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Politics, Power And Bureaucracy in France* (Princeton University Press), *Le démantèlement de l'État démocratique* (Seuil, 2005); *Schizophrénies françaises* (Grasset, 2008) et plus récemment *The European Commission and Bureaucratic Autonomy Europe's Custodians* (Cambridge University Press, 2014).



THE ONE BEST WAY : UN OU DES NPM?

À la pluralité des modes de gestion, le NPM semble avoir substitué un corpus uniforme de solutions. Elles prennent la forme d'e-gouvernance, d'«agencification», de décentralisation, de privatisation ou de réduction du champ d'intervention de l'État. Comment le NPM s'adapte-t-il selon les contextes? Peut-on dégager des constantes parmi ses solutions?



Véronique Chanut est professeure de sciences de gestion à l'université Panthéon-Assas Paris II où elle dirige le Laboratoire de recherche en sciences de gestion Panthéon-Assas (LARGEPA). Ses champs de recherche portent notamment sur la gestion publique, la théorie des organisations, l'évaluation des politiques publiques. Au sein du Centre interdisciplinaire de formation à la fonction personnel, elle a récemment mis en place un programme de professionnalisation de la gestion des ressources humaines dans le secteur public, le master RH Management public.



Knut Rexed est l'ancien directeur général de Statskontoret, l'agence suédoise pour la gestion publique et ancien secrétaire d'État au ministère des Finances. Il a animé de nombreux groupes de travail européens et a été vice-président du comité de la gestion publique (PUMA) et président du panel consultatif de l'OCDE. Spécialiste des questions de modernisation et de la promotion de l'utilisation des nouvelles technologies dans le secteur public, il s'est retiré du service public en 2006 et mène aujourd'hui des activités de conseil pour de nombreux gouvernements.



Colin Talbot, professeur à l'université de Manchester, enseigne les sciences de gouvernement. Son travail a donné lieu à des études, des missions de conseil et des échanges avec les administrations d'une vingtaine de pays. Il s'intéresse notamment à la réforme de la fonction publique, à l'évaluation de la performance ainsi qu'aux questions de réduction des dépenses publiques. Son dernier ouvrage s'intitule *Theories of Performance* (Oxford University Press, 2010).

LE RÔLE DES INSTITUTIONS INTERNATIONALES DANS LA DIFFUSION DU NPM

Recueils de bonnes pratiques, prix de bonne gouvernance, attributions ciblées de crédits, le NPM inspire les politiques publiques dans un espace toujours plus vaste, du centre vers les périphéries. Quel est le rôle des institutions internationales (ONU, FMI, Banque mondiale, OCDE, Union européenne, etc.) dans la dissémination des pratiques du NPM?



Madgalena Hadjiisky est maître de conférences en science politique à l'université de Strasbourg et enseignante-chercheure au laboratoire du CNRS Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe de Sciences Po Strasbourg. Elle étudie les instances productrices d'expertise en matière d'administration publique et les pays dits «recepteurs». Ses travaux récents portent sur l'OCDE.

PRÉSIDENTE D'ATELIER



Titulaire d'un doctorat en droit, **John-Mary Kauzya** travaille depuis 1999 au siège des Nations unies, où il dirige la branche Gouvernance et Administration publique au sein de la direction des Affaires économiques et sociales. Il est responsable du prix des Nations unies pour le Service public, programme visant à promouvoir les innovations en matière de gouvernance, d'administration publique et de gestion. Il a publié différents articles universitaires sur des questions d'administration publique.



Directeur adjoint de la direction de la Gouvernance publique et du Développement territorial de l'OCDE, **Mario Marcel** est titulaire d'une maîtrise d'économie de l'université de Cambridge. Avant d'entrer à l'OCDE, il a exercé des responsabilités à la Banque interaméricaine de développement, a effectué des travaux de recherche économique au Centre d'études pour l'Amérique latine et dirigé pendant six ans les services du budget du ministère chilien des Finances.



Valéry Ridde est professeur agrégé de santé publique à l'École de santé publique de Montréal et chercheur au Centre de recherche du centre hospitalier. Il est également chercheur des instituts de recherche en santé du Canada. Ses travaux et enseignements portent sur l'évaluation des interventions, les politiques publiques de santé et l'équité d'accès aux soins, essentiellement en Afrique. Ses publications sont accessibles gratuitement sur le site : www.equitesante.org.

LE NPM À L'HÔPITAL, UNE MODERNISATION AVORTÉE?

L'institution hospitalière est en question. La mesure de son efficacité est souvent au cœur des débats; les politiques répondent par la mise en place d'outils de gestion sophistiqués, garants de la performance. Quels sont les inconvénients et avantages de cette nouvelle gestion des hôpitaux?



Nicolas Belorgey est depuis 2011 chargé de recherche au sein du laboratoire du CNRS Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe de Sciences Po Strasbourg. Titulaire d'un doctorat de sociologie à l'EHESS, il était auparavant administrateur économiste à la Banque de France. Ses travaux portent sur l'action publique, notamment dans les secteurs de la santé, l'épistémologie et les méthodes des sciences sociales ainsi que sur la sociologie de la famille. Il a publié *L'hôpital sous pression, enquête sur le nouveau management public* (La Découverte, 2010).

PRÉSIDENT D'ATELIER



Anne Marije van Essen est politiste. Elle a soutenu une thèse à l'université d'Amsterdam sur l'émergence comparée du NPM dans les systèmes de paiement des hôpitaux en Allemagne, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Outre ses fonctions de chercheuse, elle exerce des missions de conseil pour le gouvernement néerlandais sur les questions de protection sociale.



Docteur en économie, **Pascal Gaudron** a intégré le corps des directeurs d'hôpitaux en 2006 comme directeur des affaires médicales. Chercheur associé à la Chaire de management stratégique international Walter J. Somers à HEC Montréal, il a publié des articles sur le management hospitalier.

DE L'USAGER AU CLIENT : UN CHANGEMENT DE PARADIGME

Les dernières vagues de réformes administratives laissent une large place aux enquêtes de satisfaction, aux chartes d'engagement, à la coproduction des services publics. Le NPM tend à transformer le bénéficiaire en client et à lui appliquer les techniques issues du marketing. Quels sont les contenus, enjeux et effets des réformes « orientées client » ?



Marcel Guenoun est maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille. Ses recherches s'articulent autour du pilotage de la performance publique, les méthodes de coproduction et de mesure de la satisfaction et l'analyse comparative des réformes managériales publiques. Il intervient dans de nombreux programmes de formation en France et à l'étranger. Il réalise des activités d'expertise pour l'OCDE, le Conseil de l'Europe et le Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT). Il participe au projet COST qui vise à comparer les réformes administratives locales de vingt pays européens.

PRÉSIDENT D'ATELIER



Francisco Cardona est juriste de formation et a exercé de nombreuses responsabilités au sein des différentes administrations locales espagnoles. Formateur dans les instituts d'administration en Espagne, de 1998 à 2013, il a participé à des missions de conseil pour l'Union européenne et l'OCDE, notamment sur les sujets de réforme de la fonction publique et de lutte contre la corruption. Il est aujourd'hui consultant indépendant pour les gouvernements européens et les organisations internationales.



Evelien Tonkens est sociologue et enseigne à l'université d'Utrecht aux Pays-Bas. Ses recherches actuelles portent sur l'évolution des conceptions, des pratiques et sur la « professionnalisation » de la citoyenneté. Elle est également membre de comités de surveillance d'hôpitaux publics et exerce des missions de conseil auprès des administrations néerlandaises.

Studioaksento.nl©

CONFÉRENCES EN SCÈNE



POLITIQUE ET ADMINISTRATION

La fabrique de l'Administration de demain passe par la diversification des producteurs d'idées. Trop souvent cantonné à des solutions techniques, le politique aurait intérêt à explorer avec les chercheurs, sur le terrain, de nouvelles formes de liens sociaux et économiques et d'organisations territoriales.

Ancien ministre et député de la Nièvre depuis 1997, **Christian Paul** a participé aux travaux de la commission des lois de l'Assemblée nationale et a été rapporteur de plusieurs textes sur les questions institutionnelles ainsi que sur les nouvelles technologies de l'information. Il est l'initiateur du projet « La 27^e Région ».



FABLABS

La création du MindLab au Danemark en 2002, une plateforme interministérielle chargée d'ouvrir la prise de décision aux citoyens et aux entreprises, a été l'occasion d'introduire de la créativité dans la fabrique des politiques publiques. La mobilisation des sciences humaines et sociales, dans une perspective pluridisciplinaire, a été source de nombreuses innovations.

Marie Herborg Krogh est cheffe de projet au sein de MindLab, un organisme interministériel chargé de promouvoir l'innovation dans les administrations danoises. Anthropologue et spécialiste des méthodes ethnographiques, elle contribue à l'élaboration de procédures et d'organisations plus proches des usagers.



BUDGETS PARTICIPATIFS

Depuis 1988 et l'expérimentation de Porto Alegre, la méthode des budgets participatifs se répand dans le monde. Ainsi, le cœur de la puissance publique, le budget, peut être l'objet d'une gestion commune entre l'exécutif et les acteurs sociaux.

Giovanni Allegretti est architecte de formation et chercheur rattaché au Centre d'études sociales de l'université de Coimbra au Portugal. Depuis 1997, ses recherches portent sur les expériences de budget participatif et les dispositifs de participation citoyenne à la planification urbaine.

CONFÉRENCES EN SCÈNE

INVISIBLES

La prise en compte des vies fragilisées est un défi pour le service public. Comment ne pas effacer les « Invisibles » ? Dans quelles conditions la protection sociale participe-t-elle à la construction d'un monde commun ? La vulnérabilité requiert pour l'État d'imaginer des « arts de faire alternatifs ».



Professeur de philosophie à l'université Montaigne-Bordeaux III, **Guillaume Le Blanc** travaille essentiellement sur la question de la critique sociale. Il est notamment l'auteur de *L'invisibilité sociale* (PUF, 2009) et *Que faire de notre vulnérabilité ?* (Bayard, 2011).

APPLICATIONS MOBILES

Les applications mobiles ne sont pas seulement des outils prévus pour faciliter le quotidien. Certaines d'entre elles, développées en Russie, permettent aux utilisateurs de s'investir activement dans la gestion et le contrôle des services publics. Elles participent ainsi au développement d'un nouveau type de citoyenneté.



Ksénia Ermoshina a étudié la philosophie, la sociologie et la science politique en Russie et en France. Comme doctorante, elle a travaillé à l'université européenne de Saint-Petersbourg avant d'intégrer en 2012 le Centre de sociologie de l'innovation de l'École des mines. Sa thèse porte sur les applications citoyennes.

ÉVALUATIONS

La culture du chiffre a ses limites : la standardisation de la valeur et la perversion des évaluations doivent être dépassées. C'est en réintroduisant les récits de vie, les savoirs issus de l'expérience, en redonnant du sens au pouvoir de la parole que nous renouvellerons les pratiques gestionnaires de nos démocraties.



Roland Gori est professeur émérite de psychopathologie clinique à l'université d'Aix-Marseille et psychanalyste. Il a été, en 2009, l'initiateur de l'Appel des appels. Il est l'auteur de nombreux livres parmi lesquels : *La Santé totalitaire* (Denoël, 2005), *La fabrique des imposteurs* (LLL, 2013) et *Faut-il renoncer à la liberté pour être heureux ?* (LLL, 2014).

MERCI À NOS PARTENAIRES DU SGMAP, DE L'OCDE, DE FRANCE CULTURE PLUS ET DE L'IRI!



#RIGP

CONNECTEZ-VOUS SUR TWITTER ET PARTICIPEZ AU POLEMICTWEET !

ACCÈS

Rencontres Internationales de la Gestion Publique

Ministères économiques et financiers • 139, rue de Bercy - 75012 Paris



(M) lignes 1 et 14 – Gare de Lyon

(RER) A et D – Gare de Lyon

(BUS) 20, 63, 65 – Gare de Lyon
87 et 24 – Bercy